

# Le QUARTIER LATIN

Directeur: PIERRE PERRAULT

Bien faire et laisser braire

Rédacteur en chef: SERGE LAPOINTE

## UN CONGRÈS NATIONAL À L'U. DE M.

### DANS LES COULISSES

Durant toute la fin de semaine dernière, on aura entendu parler de l'Entr'aide Universitaire Internationale. Des étudiants et des professeurs venus de vingt universités canadiennes se sont réunis à l'Université de Montréal pour déterminer la politique de l'E.U.I. pour l'année à venir.

Des malins ont souri, en disant: c'est la première fois, à l'exception des campagnes annuelles, que nous entendons parler de l'Entr'aide Universitaire. Aussi l'idée n'est peut-être pas mauvaise, de vous faire connaître quelques aspects de ce mouvement qu'on qualifie quelquefois de "placoteux" ou de "communiste" selon la teinte de son ignorance.

L'E.U.I. s'est proposé, depuis la guerre, de porter secours aux étudiants apauvris et démoralisés; c'est sous ce jour qu'on a l'habitude de la voir. Mais elle travaille d'abord à créer à l'intérieur des universités une mentalité internationale, en multipliant les rencontres et les amitiés internationales. Elle atteint la première fin, en distribuant des secours aux universités et universitaires dans le besoin, la deuxième, en fondant des bourses d'études, en encourageant des échanges d'étudiants, en organisant des séminaires internationaux, enfin, en multipliant dans la mesure de ses moyens, des initiatives d'ordre culturel, susceptibles de donner aux étudiants une connaissance.

La distribution des secours matériels, est, disons-le, un but secondaire. Il a pris forcément la première place à cause des désastres accumulés. Et, il convient de loger son homme avant de lui parler philosophie. D'ailleurs, reconnaissons là un excellent moyen d'arriver à connaître le monde universitaire international, où se développe la pensée qui, demain, se transformera peut-être en directives.

L'argent recueilli à la dernière campagne a servi à la fois à aider sur place les étudiants étrangers et à faire venir au Canada vingt-cinq étudiants européens, que la guerre ou les conflits politiques avaient chassés de leur pays.

Trois d'entre eux, sont ici, à l'Université de Montréal. Deux étudiants tchèques Waclav Opratko, et Miroslav Dosedell sont inscrits à la faculté des sciences, un letton Janis Belkins poursuit ses études en lettres. D'autres étudiants étrangers, déjà au pays, ont reçu de l'aide de l'E.U.I. du Canada, par l'entremise des comités locaux.

Est-il besoin d'ajouter que c'est grâce à votre compréhension et à vos sous, que l'E.U.I. a pu aider ces confrères étrangers, si vous me permettez ce paradoxe.

L'Entr'aide Universitaire Internationale justifie bien son appellation. Son secrétariat international établi à Genève, se tient en relation avec les 47 secrétariats nationaux distribués de par le monde. L'E.U.I. de Genève est affilié au Fonds de secours mondial aux étudiants (W.S.R.) et c'est par lui que sont distribués nos dons. (Camille Laurin, ex-directeur du Quartier latin fut durant un an, secrétaire itinérant de l'E.U.I. à Genève.)

Le comité national canadien a son siège à Toronto; et la rumeur veut, d'après certains indiscrets, qu'on le transporte à Montréal. C'est là que sont articulés les différents travaux des comités locaux. Vingt-et-une universités canadiennes sont affiliées à l'E.U.I. et sur chacun des campus, un comité de l'E.U.I. y travaille.

Qu'est ce comité local? Certains étudiants sont inquiets et ne sont pas loin de considérer le comité local comme une petite boîte hermétique où des amis s'entretiennent dans l'espérance de décrocher un tour d'Europe. Plusieurs, dit-on, qui ont offert leur collaboration et aimeraient participer aux activités de l'E.U.I. n'ont pas été invités à joindre le comité de l'E.U.I. Pourquoi? Voici la raison. Elle est simple. Le comité local

à suivre en deuxième page

"So this is  
the U. of M."

Cette réflexion d'un de nos confrères de langue anglaise, nous ramène à vendredi dernier, au moment où les délégués de vingt universités canadiennes arrivaient dans le Hall d'honneur de l'Université de Montréal. La Conférence Annuelle de l'Entr'Aide Universitaire Internationale du Canada commençait, réunissant 70 étudiants représentant des universités de Halifax à Vancouver.

C'était un précédent puisque pour la première fois on déplaçait le site de la Conférence, depuis toujours Toronto, et que celui de notre "Montagne" était choisi. Aussi fallait-il maintenir la réputation de franche hospitalité des Carabins, et organiser une réception digne des circonstances.

Le succès, de l'aveu même des délégués à la veille du départ, fut magnifique. Qu'est-ce à dire? Le responsable: l'esprit d'équipe qui unit tous les Carabins, et particulièrement ceux-là qui ont participé à l'organisation du Congrès.

Monseigneur le Recteur voulut mettre tous les moyens à notre disposition; après avoir adressé un mot de Bienvenue aux participants du Congrès, vendredi, il les recevait à un "Cocktail" dans son Salon; tôt dimanche matin, il disait la messe et se joignait à nous, dans la soirée, lors d'une réception que donnait l'AGEUM.

Le dévouement avec lequel les membres de l'Administration se sont empressés de nous aider, a grandement facilité la tâche. M. Bureau et M. Perrault ainsi que les membres de leur personnel, nous obtinrent, sans effort de notre part, les locaux nécessaires et tout le matériel requis, pour une telle organisation. M. Rémillard et les membres du personnel de la Cafétéria réussirent un véritable tour de force; en s'imposant un temps supplémentaire considérable ce qui n'enlevait rien à la saveur des repas et en particulier des "Petits Poulets" du samedi soir...

Vendredi donc, tous les délégués purent apprécier la riche décoration du Salon de Monseigneur: délicieux cocktails que nous offrait la Compagnie Corby's; hors-d'oeuvres, sandwiches, petits fours, gâteaux, n'attendaient que l'approbation de chacun. Mais peu eurent la curiosité de remonter à la source de ces dé-

à suivre en deuxième page

### NOTRE TÂCHE

C'est à l'Université de Montréal que se tenait cette année, la conférence annuelle de l'E.U.I., durant la fin de semaine dernière. De toutes les Universités canadiennes, de nombreux délégués sont venus, afin de préciser, dans une atmosphère enthousiaste, les projets dont ils seront les responsables. Chaque année apporte ses problèmes particuliers. Aussi, la situation changeant, il fallait reviser la politique à venir. Les projets passés et futurs ont été de nouveau considérés: l'Entr'Aide Universitaire a pris position. Vous devez les connaître, puisque vous serez en bonne part, les artisans de ces réalisations.

#### FONDS MONDIAL DE SECOURS AUX ÉTUDIANTS

Durant les années de la guerre et celles qui suivirent, la situation des Universités d'Europe et d'Asie était vraiment misérable. Les besoins de tous genres étaient immenses. (Les délégués de l'U. de M. aux deux Séminaires Inter-

nationaux d'Été à Ploen et à Bréda, peuvent vous dire l'état actuel de l'Allemagne, immense pays tout en ruines). Devant un tel désastre, l'E.U.I. s'était uni à Pax Romana, à l'Union Internationale des Étudiants et à la Fédération Mondiale des Étudiants Chrétiens afin de contribuer à la reconstruction matérielles des Universités dévastées. Aujourd'hui, les besoins purement matériels sont moins urgents, c'est pourquoi on décida que les envois de secours seraient diminués et se limiteraient à des livres, instruments scientifiques et soins médicaux. Considérant que l'un des buts de l'E.U.I. est de venir en aide aux étudiants de toutes nationalités, sans distinction de race, religion ou opinion politique, l'Assemblée fut unanime à recommander l'envoi de ces secours dans tous les pays où des représentants de l'E.U.I. pourraient se rendre compte de ces besoins et contrôler la distribution.

à suivre en deuxième page



Photo Max Rapoport

#### Lors de la réception donnée par Monseigneur.

De gauche à droite: William McCosh, Mount-Allison; M. Ignatieff; Virginia Bliss, Nouveau-Brunswick; Peter de Voogh, U.B.C.; Mgr Olivier Maurault; Mlle Clarke; Dr Léon Lortie; Gilles Bergeron; Claude Simard et Matt Saunders, secrétaire national.



Photo Guy Préville

Y'AURA D'LA VERDURE! Y'AURA DES PARTERRES!

Y'AURA DES TABLES ET DES FAUTEUILS!

OÙ ÇA? . . . AU

GALA



Mme J. Pérodeau, ménagère de Montréal, dit: "Nous avons adopté Pepsi-Cola pour sa meilleure saveur et sa meilleure valeur." En effet, Pepsi va toujours droit au but... et il vous donne plus pour votre argent. Prenez un Pepsi aujourd'hui. Dégustez-en une bouteille de 8 onces au refroidisseur le plus rapproché, pour seulement 5¢; ou encore apportez-en à la maison un carton de 6 bouteilles... 12 grands verres pour seulement 30¢.



De plus en plus de gens adoptent Pepsi-Cola. Ainsi Léo Barrette, étudiant d'Ottawa, nous déclare: "La saveur piquante de Pepsi est toujours un régal." Et il a raison. Le nouveau format de Pepsi pour boire en vitesse va droit au but. Vous avez là un breuvage délicieux pour seulement 5¢. Lorsque vous avez soif, arrêtez-vous un moment et dégustez un Pepsi.

De plus en plus de gens adoptent PEPSI-COLA pour une Meilleure Saveur et une Meilleure Valeur



"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques déposées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

## DANS LES COULISSES

suite de la première page

n'a besoin pour régler "les affaires courantes" que d'une dizaine de bonnes volontés qui ont à s'exercer la plupart du temps dans des besognes bien ingrates de sollicitation. Ce comité local n'est en somme qu'un exécutif. La campagne annuelle exige plus de collaborateurs, cela va de soi; et l'E.U.I. n'en refusera aucun, soyez-en sûrs. En dehors de cette campagne, il s'agit de réaliser les projets décidés à la conférence annuelle.

Est-il nécessaire de constituer un comité de 100 membres pour mener à bonne fin ce programme? À quoi occuperions-nous ce large comité? Car l'E.U.I. n'est pas un cercle d'études, ni un conseil étudiant. (Il groupe, au même titre, étudiants, diplômés, professeurs.) Aussi ne faut-il pas nous surprendre si le nombre d'étudiants que comprend ce comité est faible!

D'ailleurs, les étudiants délégués en Europe, sont choisis par un comité formé en dehors des cadres de l'E.U.I. Et pourrait-on ajouter, sur les 14 délégués aux deux séminaires internationaux, trois s'étaient faits connaître par l'E.U.I. et cinq par le Quartier latin. Faudra-t-il soupçonner maintenant l'équipe du Q.I. de n'écrire qu'en espérant l'Europe...

Peut-être ai-je réussi, dans ce court article, à montrer quelques aspects de l'E.U.I. et dissiper certains malentendus. De toutes façons, l'E.U.I. compte sur la collaboration de tous et s'en remet à votre sens de la solidarité universitaire.

Raymond DAVID,  
Comité National.

## NOTRE TÂCHE

suite de la première page

### LES ÉTUDIANTS DÉPLACÉS

Tous sont au courant de la venue au Canada, en septembre dernier, de 25 étudiants déplacés et réfugiés en Allemagne. Cette réalisation concrète a remporté un succès considérable dans toutes les Universités Canadiennes. Aussi l'enthousiasme pour ce projet s'est maintenu. Une partie des fonds amassés lors de la prochaine campagne servira donc à soutenir ces étudiants étrangers qui n'auront pas terminé leurs études et à faire venir d'autres étudiants déplacés. Il est à noter que l'Organisation Mondiale des Réfugiés paie le coût du transport d'Europe au Canada, ce même organisme a même consenti à assumer les frais de leur transport jusqu'aux Universités où ces nouveaux carabins se rendaient. La plupart des universités, dont l'Université de Montréal, ont donné des bourses d'études à leurs nouveaux étudiants. C'est sans aucun doute une des plus fructueuses réalisations du milieu universitaire canadien.

### ÉCHANGES D'ÉTUDIANTS ET BOURSES D'ÉTUDE

Un nouveau projet de l'E.U.I. fut celui des échanges d'étudiants. Durant la guerre, un tel échange était devenu impossible: aujourd'hui, la vie universitaire a repris partout en Europe. Les délégués ont fortement recommandé d'étudier les possibilités d'établir un tel programme. Selon ce plan, des étudiants pourraient venir étudier un an au Canada, puis retourner

dans leurs Universités respectives: ainsi s'établiraient une meilleure compréhension et une collaboration plus intense dans le monde universitaire international.

Mais un autre projet très alléchant fut discuté: tous savent sans doute que le gouvernement canadien possède, dans divers pays d'Europe, des fonds gelés. Une délégation de l'E.U.I. doit rencontrer cette semaine la Commission Royale du Canada, afin que cet argent puisse être transformé en Bourses d'étude pour les étudiants canadiens. Ainsi un véritable échange d'étudiants pourrait se réaliser.

### SÉMINAIRE INTERNATIONAL D'ÉTÉ

Les deux SÉMINAIRES internationaux d'été ayant remporté un succès incomparable, la proposition d'un nouveau séminaire, tenu en FRANCE cette fois, fut salué par un vote unanime. Des arrangements sont en cours. Cette organisation sera encore une fois rendue possible, grâce au Comité Canadien de Reconstruction par l'Unesco et aux divers gouvernements provinciaux.

Voilà les plus importants projets de l'Entr'Aide Universitaire Internationale du Canada. Il ne reste qu'une chose à faire, les réaliser: ceci nécessite une collaboration intense de votre part. Nous y comptons bien.

André DAVID,  
Vice-président

## So this is the U. of M.

suite de la première page

lices, la Diététique. Si le travail de la coulisse avait moins d'apparat, il n'en manifestait pas moins un zèle dont seule la jeune fille est capable, quoiqu'en pensent ces messieurs. Nous ne pouvons que nous incliner; l'étudiante nous est par là de beaucoup supérieure... Toute notre reconnaissance à Denyse Coderre ainsi qu'à ses compagnes, et à Mlle Bennett, professeur à l'Institut. Je ne puis que répéter ici l'éloge à l'adresse des jeunes filles qui, en plus de s'imposer le sacrifice d'une fin de semaine à l'Université—elles recevaient chez-elles la gent féminine de la délégation—, employèrent leurs moments libres à travailler au secrétariat et à faire de la réception de l'AGEUM, un succès aussi retentissant que les précédentes.

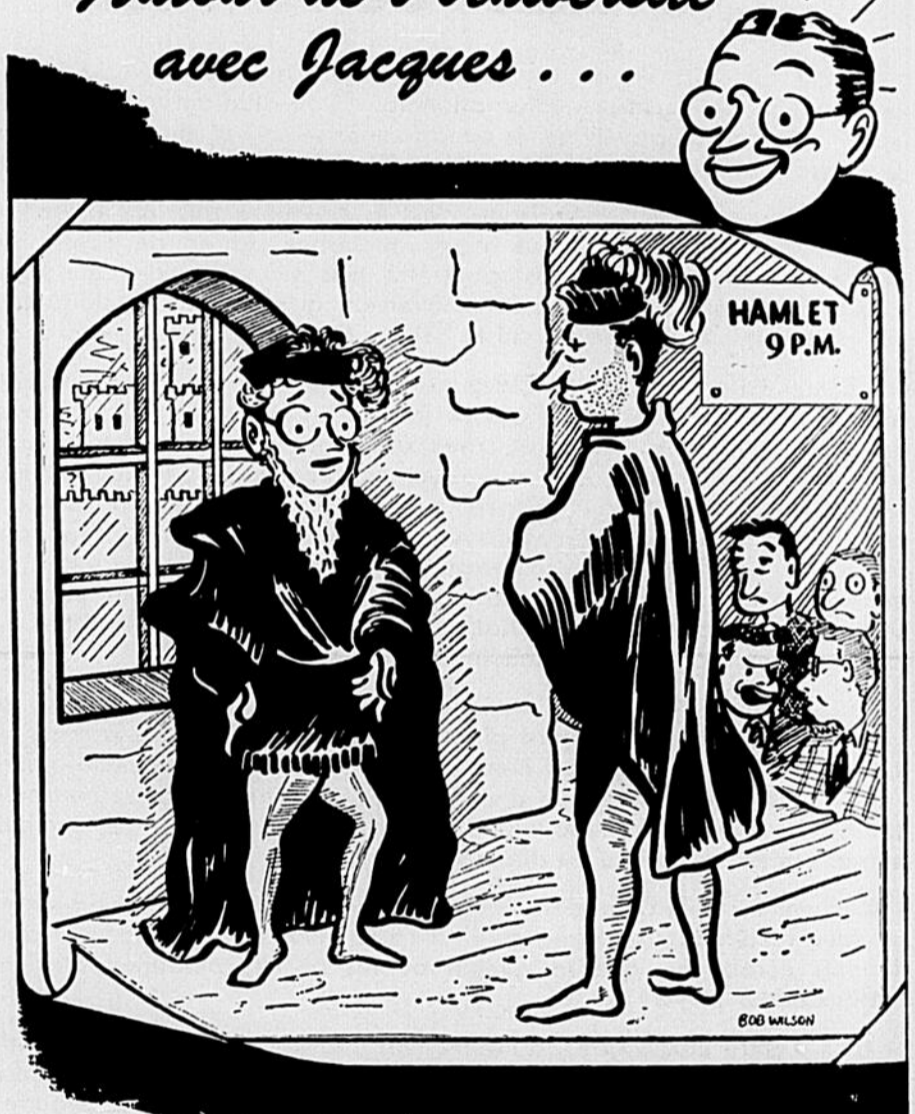
Et les autres, ceux qu'on oublie... Le Conseil de l'AGEUM, le Père, la Faculté de Droit, en la personne du directeur des études, les membres du Comité de l'Entr'Aide, dont c'était la tâche plus immédiate, et Mlle Moreau qui prit le titre et surtout la tâche de sténographe officielle.

La collaboration vint de partout (on montât même d'Architecture nous prêter main-forte). Et c'est ainsi que l'on put convaincre nos confrères canadiens que les "Frenchmen de U. of M." ont un "spirit" formidable.

A tous ceux-là qui ont contribué au succès de la Conférence Annuelle de l'EUI, nous disons merci.

CLAUDE SIMARD,  
Président du Comité local.

## Autour de l'Université avec Jacques...



Jacques: "Emprunteur ni prêteur ne sois."

Voilà un bon conseil, Jacques, la plupart du temps. Mais Jacques sait, aussi, qu'il y a des moments où emprunter — et prêter — sont une bonne affaire.

En gérant lui-même son compte d'épargne à la B de M, au cours des quatre dernières années, Jacques a découvert des tas de choses en matière financière. Il en est arrivé aussi à bien connaître son gérant de la B de M. À maintes reprises, il l'a entretenu de ses projets d'avenir et il sait que son gérant de la B de M est un ami véritable, un sage conseiller financier.

Voilà pourquoi Jacques répète partout: "De bonnes relations bancaires sont essentielles au succès."

Succursale Aves Darlington et Soissons  
CHARLES H. NADEAU, Gérant

## BANQUE DE MONTREAL

La Première Banque au Canada  
AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHERES DE LA VIE DEPUIS 1817

## Ensembles "WATERMAN"

Au sommet des articles De Luxe se trouve l'ensemble TAPE-RITE STATELEIGH de Waterman... une acquisition épatante... un cadeau idéal.



MODÈLE ILLUSTRÉ  
Pour dames ou messieurs 21.35

Dupuis Frères  
MONTREAL



U4-5

## La genèse de la femme

C'est avec un esprit très léger que j'entreprends encore cette année de vous parler de la femme. Vu l'extrême facilité de traiter sur le sujet et en un tour de main, d'en exploiter toutes les ressources, il m'est autant facile qu'agréable de vous ouvrir immédiatement les parenthèses.

Tout comme ces "bêtes formidables" du primaire dont la disparition n'a laissé que d'horribles vestiges, avouons toutefois qu'il est difficile de préciser les sources obscures de la femme. On dit bien quelque part "mais Dieu fit la coquette dès qu'il eut fait le nigaud" mais la bible, livre de nos pères, nous donne à ce sujet des indications plus précieuses. "Alors Yahweh Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme qui s'endormit, et il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Yahweh Dieu forma une femme et l'amena à l'homme". (Gen. 11, 21-23)

Jugez de la satisfaction première de notre bon Adam qui se permit d'être naïf jusqu'à la plaisanterie. En effet, c'était un morceau authentique; et comme ces très belles pièces de musée qu'on admire de la main en caressant le poli du marbre, Adam flagornait cette nouvelle créature sauvagement belle de son Dieu.

Pour peu qu'on l'adore, tout un monde s'élabore.

La première pomme ne tomba point sur la tête de Newton, mais sur la

tête de ce géant méchant qui ne cessa de grandir et qu'on appelle l'humanité.

Ce premier mariage "fut un Arc de Triomphe ouvert sur le ménage". Depuis Adam, l'homme chercha toujours sa côte et depuis Eve, la femme se tint toujours à ses côtés, s'appliquant à tout dire ce qu'elle pense et à ne point penser ce qu'elle dit ou plutôt "à faire le bonheur des gens qu'elle ne connaît pas avec le malheur des gens qu'elle connaît". Il y a très longtemps que ceux qui s'occupent d'histoire savent que la femme fut toujours le commencement d'une civilisation et la fin d'un empire. C'est ce qui faisait dire à Talmud "qu'il nous vint du ciel dix parties du discours; la femme en prit neuf, l'homme une".

Pour éviter d'embrasser ce sujet qui présente des côtés très aigus et de m'allonger sur le tapis de cette conversation, il me restera à dire cependant en toute vérité que l'homme n'a compris la femme que par et pour lui-même. Que celle-ci chante, sanglote, étudie ou mieux, brode, on saisit difficilement cette idée que la femme est plus que celle qui passe dans la rue, qu'on voit dans l'entrebaïlement d'une porte ou sous le réverbère de la lune. Elle est, à mon sens, sous ce ravissant compagnon féminin, bouche de l'amour et de la haine, une tangente de l'infini.

Jean-Louis LE SCOUARNEC

## ÉLOGE DE L'IMPATIENCE

N'allez surtout pas devenir patients, c'est un grand vice! Jadis, dans mes interminables voyages, j'ai rencontré quelques spécialistes de la patience qui m'ont semblé des désastres humains. La patience est la vertu propre à ceux qui ne réalisent pas que la vie est désespérément courte. J'ai même connu quelques mortels de petite envergure qui glorifiaient cette demi-vertu; plus tard je détectai dans cette admiration un fond d'inconscience paresse... quelquefois de peur. Quelques peureux sont patients, tous les patients sont peureux... Enfin, je considère la patience comme un petit moyen, une vertu de substitution, accessible aux anémiques, aux personnes que le rythme vital n'effleure pas, aux vieillards, bref à ceux qui ont du temps devant eux...

L'intérêt que je prends à la vie m'inspire une impatience toujours progressive. Je vois dans mon désir à mesure que mon intuition perce les premiers vagissements de la vie, devine quelque magnifique mystère au-delà. Quand je hume la possibilité de découpler ma vie en profondeur, de multiplier ses dimensions, de perfectionner son style, mon âme s'enfièvre, mes soifs se précisent. Tout ce qui empêche la branche de monter dans le ciel, tout ce qui étouffe la fleur, dessèche la source qui bondit, est mon ennemi. Je n'imagine pas d'autre jeunesse que fervente, éprise; ni d'autre forme de vie que la plus impatiente. Le bonheur tranquille, amollissement sur place, me fait songer à une capitulation d'ardeur; je l'ai banni à jamais de mes convoitises, lui préférant de toute éternité des joies plus précaires mais profondes. Plus de vie, voilà ma formule: ne négliger aucun symptôme d'intensité...

L'impatience est le signe de mon désir: qui reste attentif à la vie n'échappe pas à l'impatience... L'intuition des innombrables rebondissements de ma vie, me fait passer de l'indifférence à la ferveur; la lucidité ne calme jamais, je la sens me piquer, me travailler, m'exaspérer d'enthousiasme. Suprême impatience de mon esprit, concentré sur la vie, follement attentif à moi-même! Décidément, je ne puis imaginer la patience ici-bas qu'engendrée par une tendance à l'inertie. Patience, résignation, renoncement, tout cela dans mon esprit veut dire fatigue.

Il s'agit, me dis-je, de ne jamais renoncer; et s'il faut renoncer à telle chose, que ce soit en vue d'en assumer une autre plus totale, plus parfaite. Je conçois d'ailleurs qu'on paie l'accomplissement d'un grand idéal par l'holocauste de tant de désirs particuliers. Atteindre sa plénitude de vie n'est pas une occupation de loisir: c'est impératif absolu, le moins écouté peut-être. L'amortissement, voilà le péché le plus regrettable...

Je n'ai plus le temps d'être patient. Je ne puis souffrir pour ma science l'éparpillement de l'érudition, ni pour mon amour ce qui en retarde l'apogée... Si j'étais

patient je n'arriverais jamais; la patience m'atrophie, elle exige que je prenne mon temps, c'est déjà la perdre. Comment puis-je supporter l'interminable différend de ma plénitude? Voilà mon impatience qui devient avide.

Le spectacle des vies inachevées est le plus désolant; ces hommes à l'état informulé, en larves intérieures, pensés-je, ont peut-être été patients, ils ont pris leur temps. Moi je n'ai pas ce temps et j'exècre leur patience.

Il n'y a pas de juste milieu ici-bas: la seule justesse de notre vie s'exprime dans un certain excès, notre vraie mesure c'est la démesure. Le juste milieu est ce qui n'ose pas se manifester. La patience non plus n'ose pas... essentiellement, elle est absence de risque. J'affirme donc, devant l'univers, l'audace, l'incertitude et la suprême vivacité de mon impatience. Elle signifie, en moi, ce qui n'en peut plus d'être englouti par la routine et déjoué par l'horaire. Mon impatience, c'est peut-être ma seule chance de vivre un peu.

Hubert AQUIN

## Si...

... vous n'êtes pas satisfait de votre chambre actuelle, ou si vous demeurez trop loin de l'Université, voici l'occasion inespérée:

À cinq minutes de l'Université, à proximité de tout, CHAMBRES ultra-modernes du type salon, pour deux étudiants.

Décoration intérieure magnifique, eau chaude et eau froide dans chaque chambre, ainsi que calorifères et fluorescentes, service de literie.

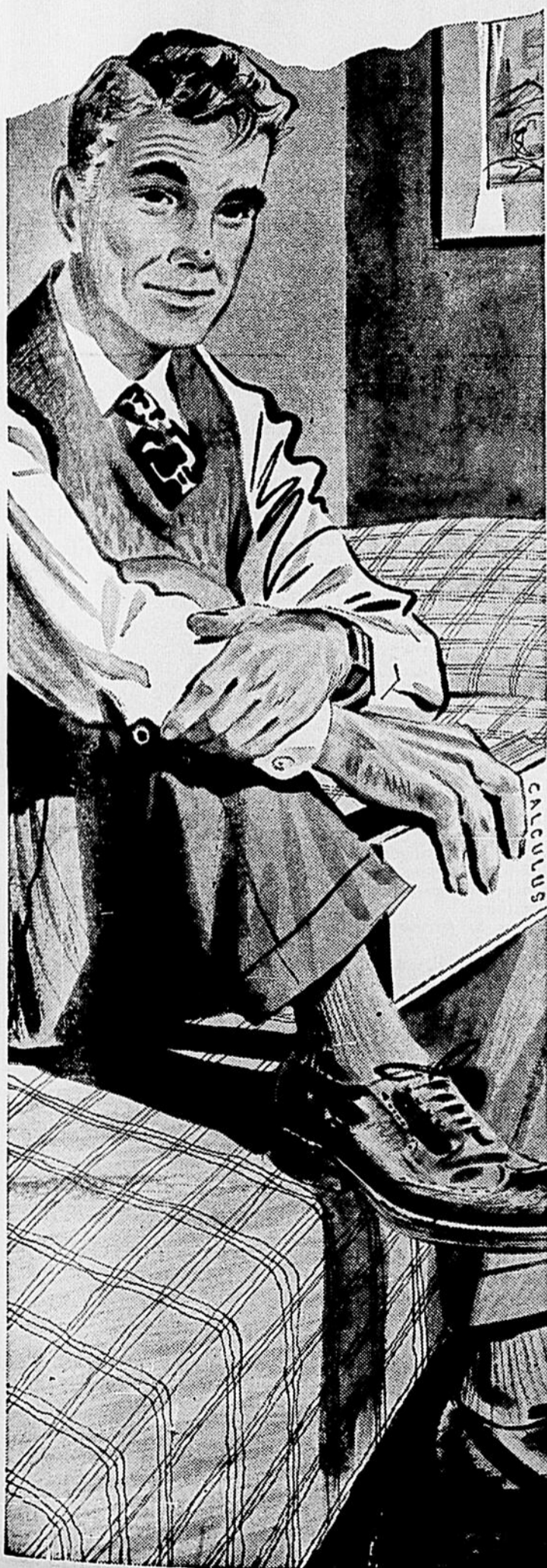
Chambre avec grand balcon privé à l'avant, balcon de 12 pds par 15 pds à l'arrière, chambre à douches séparée pour le groupe, etc., etc.

Vous êtes ABSOLUMENT CHEZ-VOUS (il y a même des cloches d'appel individuelles), dans un milieu de grand confort, extrêmement agréable à l'oeil, et à un prix peut-être plus bas que celui de votre chambre actuelle.

Venez constater "de visu"...

Sur appointment seulement:

ATlantic 4373



## Connaissez-vous la méthode la plus sûre de lancer un programme d'épargne et de placement?

Vous ne sauriez apprendre trop tôt à bien administrer l'argent.

Plus d'un jeune homme vous dira qu'il a découvert la meilleure manière d'épargner qui soit lorsqu'il a pris sa première police d'assurance.

Il n'y a que la consultation d'un expert en assurance pour vous révéler le genre de police qui réponde le mieux à vos besoins particuliers. Vous devriez appeler, aujourd'hui même, le représentant Mutual Life of Canada de votre localité. Il étudiera vos responsabilités et vos désirs, présents et futurs, ainsi que votre revenu, avant de recommander la police ou le groupe de polices qui vous convienne le mieux.

C-39F

THE  
**MUTUAL LIFE**  
of CANADA

SIEGE SOCIAL WATERLOO ONT

80 ANS

## L'OPÉRA MINUTE

La critique loue à l'unanimité le spectacle de l'Opéra Minute. Samedi soir, au théâtre des Compagnons, l'Opéra Minute reprendra, à la demande générale, les trois opéras en un acte chantés au début du mois. Ainsi on entendra Bastien et Bastienne de Mozart; Le Combat de Monteverdi et le Secret de Suzanne de Wolf-Ferrari.

Lors des premières représentations, la critique montréalaise fut unanime dans ses éloges. Ainsi, au lendemain de la première, Marcel Valois écrivait: "Soirée de goût et très agréable. Les auditeurs ont eu le plaisir de découvrir la noble et riche partition de Monteverdi pour le Combat, l'esprit de Wolf-Ferrari dans Le Secret de Suzanne, deux œuvres données à Montréal pour la première fois. L'Opéra Minute a créé une excellente impression et on souhaite qu'un prochain spectacle suive bientôt."

Ce sera définitivement la dernière représentation du présent spectacle.

SUR LES LIVRES NEUFS

**10%**

D'ESCOMPTE  
AUX

**ÉTUDIANTS**

EXPOSITIONS DE  
**PEINTURES**

LIBRAIRIE  
**TRANQUILLE**

67 Ste-Catherine ouest  
BE. 6571

# L'ART DE L'ÉMAIL: UN ART RETROUVÉ

Au collège Jean de Brébeuf, l'artiste peintre et émailleur Marcel Dupond expose présentement et jusqu'au 18 novembre la première collection complète d'émaux d'art qu'il nous est donné de voir au Canada.

Cette exposition nous révèle la richesse et la noblesse d'un art qui renoue la tradition avec une des plus belles époques de l'art français. L'art de l'émail diffère totalement de la céramique, et pour cause. Les émaux sont des silicates, finement broyés, colorés par des oxydes métalliques et vitrifiables au feu sous une température très élevée.

Les émaux de Marcel Dupond appartiennent aux émaux trans-lucides, qu'on appelle fort mal à propos émaux de basse taille, car les oeuvres de Marcel Dupond nous montrent vraiment que l'émail peut être un mode d'expression d'art plastique et ne servir qu'une cause: la sienne.

C'est d'ailleurs la plus grande différence de ces émaux d'avec ceux de l'époque médiévale. L'élément décoratif n'existe plus, mais la seule recherche des richesses de l'émail.

"La noblesse d'un art, disait Paul Valéry, dépend de la pureté du désir dont il procède et de l'incertitude de l'auteur quant à l'heureux succès de son action." Pureté du désir dont il procède, il n'est pas vain d'insister. Jamais attente de l'artiste devant son sujet, jamais purification ne fut plus évidente dans des oeuvres qui furent soumises à l'élément le plus pur et le plus capricieux qui soit: le feu.

Le feu qui joue avec l'oeuvre d'art, la fusionne, la compénètre, l'éprouve dans ses moindres détails, pendant que l'artiste veille,

pour maîtriser ce dieu indomptable: voilà l'éminente dignité de l'art du feu dont parle Valéry. Le peintre ne connaît pas cette joie angoissante de l'artiste qui confie son oeuvre à l'élément qui ne permet aucun repentir, mais de là ressort la noblesse de l'émail.

Nous distinguons dans ces émaux deux époques différentes. La dernière qui compte les plus récentes pièces de l'artiste, révèle une rare possession des moyens d'expression de l'émailleur.

A la première époque il faut rattacher de fort belles pièces. Comme le disait Baudelaire à propos de Delacroix: "Tout ce qu'il y a de splendeur dans l'Eglise l'illumine". Est-il chose plus émouvante que cette Jeanne d'Arc que l'on croirait détachée d'un immense vitrail. Visage de l'âme simple de Jeanne, visage de la mystique, visage de l'amour naïf et sincère qui rappelle l'âme des vierges des peintres primitifs. Jamais oeuvre ne me fit plus songer à certains tableaux de Fra Angelico et Giotto. La pureté de ligne de "La Madone au voile rouge" atteint la perfection de ces dessins graphiques. De tous les émaux exposés, il n'y a pas figure plus attachante. Le mouvement de la tête, remarquable d'expression, nous fait oublier la main de l'artiste tant l'oeuvre nous charme.

Nous avons admiré de cette époque des natures mortes d'une grande qualité. "Les Cyclamens" nous ont surtout intéressés. Ils nous apprennent beaucoup sur les qualités du peintre qu'a utilisé l'émailleur. Toutes ses natures mortes sont remarquables de légèreté malgré l'abondance du coloris. Aucune surcharge et des contrastes très heureux.

De tous les émaux de la collection, "Les Faunes" marquent l'oeuvre de Dupond d'une façon toute particulière. L'artiste dans la synthèse de l'émail a saisi et fixé la désincarnation même du rêve. La transparence de la matière, le chatoiement des ors et des verts très purs joints à l'harmonie du mouvement des faunes nous fascinent et nous ravissent. D'autres oeuvres déploient un coloris plus recherché, plus varié, tel "Le Sacre du Printemps". L'harmonie du corps de la danseuse, l'élégance du mouvement témoignent d'une grande maîtrise. Les roses, les verts et les ors y sont d'une grande pureté mais il y a quand même un peu de surcharge dans le déploiement de la couleur. Mais nous n'avons pas sous les yeux la beauté des "Faunes" où l'âme de l'artiste, l'impalpable, l'indéfinissable de l'oeuvre d'art, nous livrent à la contemplation.

Marcel Dupond a réalisé le rêve des émailleurs du moyen-âge en rendant à l'art de l'émail sa qualité d'art plastique proprement dite. C'est là réellement que pour l'émailleur le travail d'orfèvrerie du moyen-âge trouve sa plénitude d'expression. L'émail comme art plastique, l'émail ayant en lui-même toute sa signification.

Si l'on veut rehausser le niveau de l'art au Canada il faut accorder à des artistes comme Marcel Dupond de grandes facilités d'expression, et peut-être verrons-nous se développer ici des ateliers qui ont fait la gloire du moyen-âge. L'Eglise, que le XIIe, XIIIe et XIVe siècles ont enrichie des plus beaux bijoux de l'émail, pourrait alors retrouver un trésor qu'elle a perdu et qui en a traduit dans l'oeuvre d'art les plus grands mystères.

Jean-Claude LACOMBE



DESSIN — GABRIEL FILION

Entrevue avec

## Les Compagnons de la chanson

C'est au milieu d'une répétition que j'ai connu "Les Compagnons de la chanson." Sur la scène du Gesù, confondus dans un puits de lumière, ils étaient tous là comme un orchestre, comme des instruments qui s'accordent. Chacun d'eux utile et nécessaire dans la cacophonie que faisait l'entrechoquement de leur voix en essai.

"Le vent" a dit quelqu'un.  
"Le vent" ont-ils ensemble répété.  
Le chœur s'est formé, droit, comme un commencement de clocher prêt à lancer dans le vent sa chanson. Ils étaient neuf. Leur voix les enveloppaient, les unifiait. Transportés par la poésie du Vent ils n'étaient plus qu'un cœur qui se donnait, plus qu'une âme qui chantait.  
Ils s'essayaient, trouvaient, recommençaient, cherchant la perfection du détail, la nuance exacte. Ils cherchaient et trouvaient.

"Repos" a dit quelqu'un.  
Moment de détente qui me permit de les aborder.  
Je sentais bien que je les dérangeais un peu, mais très affables, très simples, ils subissaient avec une gentillesse non calculée mon interrogatoire.

A quoi attribuez-vous la ferveur de votre équipe?  
"Tant qu'il y a de l'amour il y a de la ferveur. Nous aimons passionnément notre métier n'est-ce pas là le meilleur chemin vers la ferveur?"

Nous sommes jeunes et tenons à le demeurer. Nous ne posons et ne voulons pas poser à la grande vedette. Nous sommes neuf amis liés par la joie de chanter et cela nous suffit. Nous sommes encore capable de rire ou de pleurer."

Comment réagissez-vous devant le Canada?

"C'est toujours avec un vif plaisir que nous visitons le Canada. Nous sommes toujours extraordinairement étonnés de nous sentir si loin et si près de chez nous à la fois. Par exemple, lorsque nous arrivons à Montréal via les Etats-Unis c'est toujours avec étonnement que nous entendons parler français dans une ville qui a tout à fait l'allure d'une ville américaine. Nous nous sentons chez-nous avec un public à peu près identique."

Je leur pose ensuite quelques questions plus concrètes.

Depuis quand l'Equipe est-elle fondée et quelles chansons avez-vous le mieux aimé interpréter?

"Voilà déjà huit ans que nous existons. Nous faisons autrefois partie des "Compagnons de la Musique" qu'avait

fondés monsieur Liebard, bientôt nous nous détachions de ce groupe et nous fondions "les Compagnons de la chanson" et depuis ce temps nous travaillons ensemble.

Toutes nos chansons nous sont agréables à chanter, mais il était toujours touchant pour nous d'interpréter "Les Trois cloches" avec Edith Piaf. Actuellement nous sommes emballés par "Mes jeunes années" de Charles Trenet et "Le vent". Cette dernière chanson est à notre avis l'une des plus poétiques de notre répertoire.

Par contre, notre fantaisie "Au clair de la lune" et "La chanson de l'ours" sont nos grands succès."

Votre répertoire comprend beaucoup de chansons?

"Nous avons une quarantaine de chansons actuellement."

Vous êtes la seule troupe professionnelle de ce genre?

"Pas du tout. Il y a en France bon nombre de troupes qui font comme nous. Il y a "Les Compagnons de route", "Les Frères Jacques" "Les Gargons de la rue"..."

Et un mot de Madame Edith Piaf me revient en mémoire. Elle nous disait:

"A partir du moment où l'on commence à avoir du succès il est une foule d'autres qui tentent de nous imiter. Alors nous pouvons être fiers puisque nous sommes les créateurs et que tout ce qui se fera ne restera qu'à l'état d'imitation."

Quelle est votre méthode de travail?  
"Marc s'occupe de la partie musicale, c'est sur lui que repose la cohésion des voix et la perfection des chansons. Ensemble nous cherchons les mises-en-scène. Tandis que moi je suis le manager."

Vous travaillez, j'imagine, sur place, puisque vous êtes la plupart du temps en tournée?

"Oui comme des troubadours. Nous répétons à l'endroit où nous nous trouvons."

Ils me parlèrent ensuite de leurs tournées futures, de leurs espoirs. Extraordinairement jeunes, la vie leur réserve sans aucun doute une longue et fructueuse carrière.

Le spectacle qu'ils offrent en même temps que V.L.M. est un sommet de perfection que seule la patience, la joie de vivre et l'amour du travail peut permettre.

Les Compagnons de la chanson nous sont un témoignage de la France L.-G. C.



Entre deux cours...

rien de mieux que les  
**CAPS**

**SWEET**



## UNE EXPOSITION DE DESSINS

Le profane se figure à l'avance les cadres ouverts, les petites lampes indirectes, le programme, un portier. La publicité fait miroiter le chef-d'œuvre, quelqu'un l'invite, il se résout.

Ce soir-là, le profane accepte de faire une visite à la boutique: le mot accueille bien: mieux que le café X ou l'atelier de la place Christin. Il suit la rue de la côte des Neiges, il passe devant la petite église de Notre Dame des Neiges, il la regarde en passant, continue et arrive devant une indication en blanc sur rouge où c'est écrit: La Boutique.

Pas de portier! Mais une cour, une flaque de boue avec juste assez d'eau pour faire un reflet, un escalier au fond de la cour et qui branle, des marches qui chantent une boutique d'artisan, un artisan, de la chaleur: pas de chefs-d'œuvre. C'est dans une ancienne boutique de forge, la boutique de Gaby Filion et de Thérèse Monette, sa fiancée, où il s'agit de vivre en donnant à chaque heure la chance d'un peu de beauté.

Le profane regarde, il regarde les dessins, puis entre les dessins, puis à travers les dessins. Le profane voit très bien qu'il n'y a pas de chef-d'œuvre, qu'aucune des pièces ne peut être un chef-d'œuvre. Déjà d'ailleurs, il sent sa recherche vaine: cet atelier ne fabrique pas de chefs-d'œuvre. Le profane voudrait bien discuter les nus, quelques têtes vagues, mais il se contente d'être heureux à cause d'une vieille, toute simple et aimable. Il continue à regarder les dessins et autour. Il aperçoit la scie ronde, le métier à tisser, les bobines, le bran de scie, il voit sur les tables les pièces du métier; appuyés sur un mur des cadres, il entend rouler le moteur, chanter le métier.

Le profane redescend l'escalier qui chante, un peu étonné, un peu ému. Mais il sait pourquoi il n'a pas vu de chef-d'œuvre: il était dans une maison au lieu d'être dans un musée.

Pierre PERRAULT



JOSEPH FORGUES, soprano du New York City Opera, qui chante le rôle de Bastienne dans le charmant opéra de Mozart "Bastien et Bastienne" que l'Opéra Minute présentera pour la dernière fois demain soir, samedi, à 8 h. 45 au Théâtre des Compagnons. Au même programme: Le Secret de Suzanne de Wolf-Ferrari et Le Combat de Monteverdi avec chorégraphie de Françoise Sullivan.

## JOSEPH MASELLA

JEUNE CORNISTE MONTRÉALAIS

"Vous aimez le son du cor, le soir, au fond des bois?" me demandait Trilotte, en mal de conversation avant le deuxième concert de la "Petite Symphonie".

Au fond des bois, joué par des sylphes nichées à la grande Ourse, peut-être aimerais-je le son du cor! Mais au concert, non cher Trilotte, Ouf! j'en perds le souffle pour ces malheureux cornistes.

Soyons toutefois indulgents à l'égard de ces héros, dont la vie se passe à lutter avec le plus rebelle des instruments de musique. Si, parmi les cuivres, le cor jouit de la plus riche et de la plus poétique des sonorités, il impose en revanche aux exécutants la plus hasardeuse des tâches. Faute d'une parfaite maîtrise, chaque note risque, à peine émise, de s'étouffer ou de glouglouter comme un dindon malade. Outre sa coloration naturelle, déjà périlleuse à qui ne dépasse pas le stade de l'apprentissage (comme c'est le cas de

beaucoup de cornistes), les sons bouchés et les sons cuivrés, pour peu qu'ils défailent, produisent des effets n'ayant de surprenant que leurs hoquets drolatiques — et je suis très poli.

Aussi est-ce compte tenu de ces innombrables embûches qu'il faut accueillir tout solo de cor. Et j'admets avoir légèrement tremblé, quand, d'un air presque indifférent, le jeune corniste montréalais Joseph Masella s'appréta à jouer les premières mesures du troisième concerto pour cor et orchestre de Mozart. J'avais pourtant tort de frémir. Masella joue du cor comme d'un jouet d'enfant, sans la moindre appréhension semble-t-il, sans plus broncher que s'il gardait des formules magiques. D'une musicalité déjà formée, il exploite avec une incroyable délicatesse toute la gamme des sonorités propres à l'instrument. Jamais n'abuse-t-il des fortes. Aucune complaisance envers un morne mezzo-forte. Chaque phrase pa-

rait se nuancer d'elle-même, évolue du plus pur des piano aux plus souples des fortes intensités, sans jamais dégénérer en contresens. Une respiration et une articulation bien contrôlées lui permettent de faire des difficultés non pas des acrobaties, mais des facteurs négligeables, du moins pour l'auditeur, de sorte que l'exécution de ce concerto, au lieu de figurer comme un spectacle, devient uniquement matière à jouissance esthétique.

Après une aussi belle interprétation, les œuvres au programme ne pouvaient que pâlir, même cette trente-troisième symphonie de Mozart, qui, bien que comprise de M. Schick, habile styliste comme toujours, souffrit de certaines défaillances de l'orchestre apparemment fatigué. D'autant plus que, malgré l'art du directeur et des musiciens, les deux autres pièces brillaient surtout par leur manque de signification.

D'abord cette inutile "Sérénade en ré mineur" de Dvorak. Comment louer une ineptie n'offrant que frustrés dilatations, banalités, voire même vulgarités? Chaque partie commence où elle eût pu se terminer et vice versa. L'allure s'empâte dès le début et rien ne motive cette route plutôt que telle autre. Ici et là un peu de lumière grâce à une technique originale. Mais tout le long prédominera cette fâcheuse impression du lecteur devant un bon devoir d'écolier à la remorque de maîtres dont il ne possède pas l'ampleur. Tout le long, ce long ennui du travail contraint, ce contraignant devoir d'attendre désespérément la révélation jamais venue, et la hâte angoissante des derniers accords.

Plus conforme à la mode, le "Triptyque pour orchestre à cordes" d'Alexander Tansman nous tient en alerte grâce à une surprenante habileté d'écriture ne craignant pas d'user, parfois très heureusement, des trouvailles musicales modernes. Mais encore ici, sauf pour l'andante qui s'avère d'une poésie pleine de bon goût, les premiers et derniers mouvements ne justifient l'intérêt que par l'inattendu de leurs effets; et je crains fort qu'une fois connu cet inattendu, l'œuvre de Tansman ne devienne aussi monotone que cette "Sérénade" de Dvorak.

Néanmoins, le blâme ne s'adresse qu'aux compositeurs, non pas à M. Schick, qui, en plus d'avoir le mérite de présenter à Montréal des œuvres nouvelles, donne aux musiciens de l'orchestre une bonne discipline et dirige avec une vivante maestria.

Guy DUBREUIL

## «LA CAVERNE DES SPLENDEURS»

Dire exactement sa pensée c'est là, j'imagine, la meilleure façon de prouver son admiration pour quelqu'un. Par lâcheté, je voudrais ne pas me retirer devant le compte-rendu de "La Caverne des Splendeurs" dans la crainte de blesser Félix Leclerc.

Porté par le plaisir que m'avait procuré "Le P'tit Bonheur", j'eus tout loisir de féliciter et l'auteur et ses interprètes. Mais après avoir vu "La Caverne", il serait ridicule de me fourvoyer dans un emballage qui, par un singulier revirement de situation, bien loin de servir Félix Leclerc, lui prouverait que fictive fut ma dernière critique.

La "Caverne des Splendeurs" voulut être une pièce d'enfant pour grandes personnes. Hélas! Elle n'atteignit même pas la pièce d'homme pour enfants. Une fois l'intrigue trouvée, il aurait fallu la faire rebondir, lui donner le souffle nécessaire capable de maintenir jusqu'à la fin l'atmosphère de rêve et de féerie que le début de la pièce nous avait promis. Nous avions l'impression d'apercevoir une sphère qui, loin de s'amplifier au rythme de l'évolution des personnages, se rétrécissait en spirales et s'allongeait vers l'intérieur, inutilement, sans gouffre.

Le monde merveilleux où Félix nous emporte n'est pas banal; il est toute la fraîcheur d'une âme restée jeune, trop jeune peut-être, il est l'image même de nos désirs et de nos soifs inassouvis de bonheur. C'est le monde à l'envers du nôtre: le monde qu'on ne peut accepter, parce que trop parfait pour les hommes que la terre attache.

Les images sont quelques merveilles décrochées par delà les coins inconnus du ciel où seul Félix accède.

Chaque personnage en attente sont des donneurs de joies, des êtres qui ont raté tous leurs songes mais qui, en vain, au domaine du merveilleux, tentent désespérément de recueillir pour les mieux rendre, leurs rêves évanouis.

Une page de poésie belle mais confondue et mal à l'aise au théâtre. Poésie qui, faiblement, respire et s'étouffe avant la fin du spectacle.

Le théâtre est, avant tout, action dramatique. Que cette action soit extérieure ou intérieure, que les moyens employés soient visibles ou cachés, il n'en est pas moins vrai qu'elle doit être mouvement, progression, marche vers un but. Tandis que le lyrisme a sa raison d'être lorsqu'il soutient le jeu, il n'est pas en lieu sûr lorsqu'il veut constituer l'essence même de la pièce.

Le théâtre n'est pas une parade. Plus d'un personnage de Félix Leclerc empêche le mouvement et le rythme de la pièce. Inutilement, ils tournent en rond sans laisser le moindre rayon de lumière.

Nous avons tout à fait la sensation d'une chose très longue qui n'en finira plus...

Félix Leclerc n'avait pas le droit de nous décevoir. Il l'aurait sans doute fait si Maufette ne l'avait point aidé. Mais ne nous attardons pas et parlons plutôt de la réalisation.

Dans un décor où tout se veut être droit et simple à l'image même du monde des merveilles, la lumière jaillit miraculeuse, fuse précise comme des rayons de lune multiple. Les délices sont faits, la danse n'a plus qu'à commencer. Ronde folle des personnages, cadence simultanée d'Arlequin-Poucet. Tout s'enroule autour de l'homme comme un long fuseau de lin blanc; lin blanc qui se colore et se fait beau pour capturer la misère de l'homme. Monde irréel que certains costumes brisent: l'affreux et le joli se côtoyant sans gêne. Monde imaginaire limité par l'insuffisance de certains interprètes... mais qu'une parfaite mise-en-scène corrige tant qu'elle peut.

Sur un texte parfois lâche, parfois dogmatique, parfois très beau, toujours poétique, Maufette fait jongler ses acteurs, les subjugue et les emballe par son dynamisme et sa ferveur toujours neuve. Il est là et c'est suffisant! Bravo!

Bravo Monsieur Maufette et bravo pour vos interprètes.

Et je suis convaincu que Félix a, dans ses papiers, des splendeurs cachées qu'il nous présentera comme des rayons de soleil capables d'estomper l'impression que nous avons ressentie devant son dernier spectacle.

Louis-Georges Carrier

Samedi, 19 novembre — 8.15 hres

GIN

présente

Deux chefs-d'oeuvre du cinéma

«MOANA»

de R. Flaherty

et

«La PASSION de JEHANNE d'ARC»

de Carl Dreyer

avec Renée Falconetti

d'après un scénario de J. Delteil et C. Dreyer

PRIX ETUDIANT

SERVICE D'AUTOBUS

SALVATORE BACCALONI

BASSE DU METROPOLITAN

À L'UNIVERSITÉ

24 NOVEMBRE à 8 hrs. 30 p.m.

Billets maintenant en vente

à l'A.G.E.U.M. (D'223)

Prix: \$2.00 - \$1.75 ou \$1.35

Aussi:

26 NOV. — BERNAC & POULENC

23 FEV. — LUBOSHUTZ & NEMENOFF

23 MARS — ORCHESTRE et

JEAN DESLAURIERS

LES 4 CONCERTS : 6.00 — 5.00 ou 4.00

# « AUX ÂMES BIEN NÉES... »

Depuis à peine 52 semaines, les CARABINS D'OKA font corps unique avec l'AGEUM. — Un grand tournoi athlétique s'est organisé il y a quelques jours, et l'Institut Agronomique d'Oka a présenté sans prétention orageuse ses concurrents pour remporter la palme victorieuse avec une avance de 23 points sur les H.E.C., tout en reléguant au bas de l'échelle grecque le "Droit" avec un grand "D" comme dans "Déboité."

Le "Quartier Latin" du 4 novembre 1949 s'exclame réellement avec calme et sans emphase, en face d'une telle victoire remportée par ces jeunes, mais compétents cadets vivant bien paisiblement sur la colline, non pas parlementaire, mais bien agronomique, dont le frontispice se reflète dans les eaux du majestueux lac des Deux-Montagnes. De cette façon, nous avons ici une vision nette et claire, et nous voyons de façon parfois assez surprenante. — Toujours est-il qu'on s'est exprimé avec une verve jusqu'ici inconnue, en termes éloquentes, symbolisant une grande joie; et voici l'éloge, je dirais, quasi funèbre: "Il faut bien féliciter l'Institut Agronomique d'Oka qui remporte les honneurs de la journée." Quelle froideur, quelle éloquence à laquelle Démosthène aurait crié vengeance pour nos héros du sport agronomique, incarnant la souplesse du peuple grec!!

Quelques semaines seulement ont suffi à Messieurs Bourjolly, Lafond, Gagnon, Beauvoir, Aubé et Côté pour aller remporter un trophée qui restera

mémorable; dans l'épopée sportive des CARABINS D'OKA. Il est vrai que la "NATURE" dans laquelle nous scrutons les mystères, devient le paysage tout à fait idéal à la production d'athlètes émérites. De l'oxygène naturel à profusion, ça produit des résultats assez concluants parfois, malgré ce que peuvent en penser Maître P. Crépeau, Den... Chouff et Compagnie.

Il y a donc lieu de féliciter nos héros de l'Agronomie pour la fine habileté déployée dans la lutte.

Il n'est pas normal, en général, de faire valoir soi-même ses propres qualités; cependant, en cas de légitime défense, et contre des imposteurs camouflés sous le nuage de l'ironie malformée, sous le masque de l'insignifiance, il devient naturel de s'affirmer et d'ouvrir le feu à qui a ouvert la porte pour déclencher l'attaque d'une façon illégitime, même pour celui qui se fait fort de son droit dans le "Droit".

Et sans plus de préambule, j'en arrive à ce personnage légendaire, automate bien réussi, dans la personne Paul Crépeau.

Me Crépeau!!! avec tout le respect qui vous est dû, je dois vous dire avec regret que vous ne semblez aucunement comprendre votre raison d'être. Et voici pourquoi: Dans votre article en date du 4 novembre, 1949, intitulé: "A propos de la Constitution", en page trois, vous dites: "A plus forte raison, nos vétérinaires et nos colons".

Vous semblez démontrer une ironie très astucieuse en nous qualifiant de "colons". Me Crépeau!!! comme j'aimerais vous rencontrer et vous parler en ces termes: Je doute fort de votre compréhension dans les futurs problèmes de la vie et de votre jugement en ce qui concerne l'essentiel devant être connu de tout professionnel digne de ce nom. Vous savez peut-être cette grande vérité: "Tout vient de la terre pour retourner à la terre." Et le "colon", avec lequel vous prétendez faire tant d'esprit grotesque, ne savez-vous pas que c'est lui qui, armé d'un courage généreux, fait la tranchée vitale première dans la forêt vierge, pour extraire ensuite de ses entrailles organiques et minérales la nourriture capable d'opérer le développement physique de l'homme sain, précurseur actif de l'intellectualité bien calibrée?

Ne me dites pas aller jusqu'à ignorer que vous dépendez, après le Créateur, uniquement de celui que vous semblez mépriser!!! Une telle ignorance crasse vous enlèverait le droit de pratiquer le "Droit" d'une façon sensée, et de vous prévaloir de l'honneur non mérité de régler la justice.

Prenez garde, Crépeau, de briser votre gracieuse insignifiance sur le roc de votre esprit terre à terre; et n'allez pas vous exposer en "colonne inerte" que vous êtes, devant la hache ancestrale du véritable pionnier, car, il pourra, en l'absence de votre jugement, régler votre cas rapidement, pour vous envoyer aux "Calendes grecques", et cela, sans aucune formalité juridique et sans procès.

Je vous conseille donc un repos bien mérité, cher Me Crépeau, en attendant de vous reposer plus tard, vous avez besoin d'un bon calmant, agrémenté d'un sérum prolifique extrait d'un sang de nos très humbles animaux irraisonnables.

A messieurs les "Pseudonymés" "Den" comme dans "Chouff", je dédie la même mélodie, et cela, au nom de la Faculté Agronomique d'Oka.

Le Publiciste, Agronomie



PIERRE BERNAC et FRANCIS POULENC  
artistes de Columbia.

## Aux Concerts Universitaires

Francis Poulenc, un des plus grands compositeurs français contemporains et pianiste virtuose, ainsi que Pierre Bernac, distingué bariton français, viennent à Montréal pour la première fois cette année, y donner un récital.

Poulenc est un des "Six", fameux groupe de jeunes compositeurs français d'avant-garde, qui eût tant de renom après la première grande guerre. Deux de ses collègues: Darius Milhaud et Arthur Honeberg ont devancé Poulenc pour visiter l'Amérique. On connaît de Poulenc quantité de ballets, chansons et oeuvres chorales ou instrumentales. Son nouvel opéra bouffe: "Les mamelles de Tirésias" non encore entendu ici, a provoqué une sorte de furieux émoi lors de sa première à Paris, voilà plus d'un an.

Poulenc, né à Paris, le 7 janvier 1899, a beaucoup écrit de musique, et de forme variée. Avec les "Six", il était en réaction contre Debussy et César Franck. Sans théorie définie, ceux-là cherchaient, à des degrés variables, la simplicité et la brièveté, loin de l'impressionisme

propre à Debussy et du romantisme de Franck.

Pierre Bernac est aussi un parisien et ses études musicales se poursuivirent au Conservatoire de Paris. Avec Robert de Warlick, il étudia la technique vocale et fut acclamé comme un chanteur hors-pair du lied, dès le début de sa carrière.

Bernac et Poulenc ont donné des récitals conjoints pendant nombre d'années en Europe. La qualité, autant que l'originalité de leurs programmes, attirent l'intérêt général et nous les attendons depuis longtemps à Montréal, car leurs enregistrements les ont rendus très populaires ici.

Outre les oeuvres de Poulenc, leurs programmes comprennent des lieds de Schubert dans la langue originale et des compositions de Roussel, Chausson, Satie, Debussy, Milhaud, Chabrier, Fauré et Lully. PIERRE BERNAC ET FRANCIS POULENC DONNERONT UN CONCERT AUX ETUDIANTS, A L'UNIVERSITE, LE 26 JANVIER 1950.

Paul REEVES,  
directeur des concerts

"Qui ne court après la Fortune?"  
... Vous la trouverez assise à la porte du  
**MAGASIN DE L'A.G.E.U.M.**  
... grâce aux bonifications que l'on vous octroie à la fin de l'année sur le montant global de vos achats ... !

**PALETÔT**  
**"STATION WAGON"**

- TEINTES DE GRIS, BLEU et OXFORD
- COLLET DE MOUTON
- DOUBLURE DE MOUTON LONGUE DES TROIS-QUARTS ... matelassée au quart.
- TAILLES: 36, 38, 40 et 42.

**\$59.50 et \$49.50**

**BAS**

Grâce à la dévaluation de la livre sterling il nous est maintenant possible de vous offrir ces bas "WOSLEY" à un prix sensiblement modifié. Choix de 12 couleurs et patrons. Pointures: 10 1/2 à 11 1/2. Rég. \$1.50  
PRIX ACTUEL ..... \$1.20

En vente au  
**MAGASIN DE L'AGEUM.**  
et à meilleur prix.  
D'2 U. de M.

## A ANTIPHAME

Au "brillant" auteur de "les Carabins", je me permets de faire les remarques suivantes:

Mon vieux, après avoir lu ton article, je me suis dit en moi-même ou bien tu es faible d'esprit et alors, mon ami, tu aurais dû signer ton nom car tu as besoin de la pitié des jeunes filles de l'Université et je crois qu'elles se feraient un plaisir de faire partie d'un conseil judiciaire: institution juridique destinée spécialement à protéger cette catégorie de gens contre eux-mêmes. Mais de grâce n'étales pas tes stupidités dans le Quartier Latin.

Ou bien tu aimes à faire sensation et dans ce cas, mon vieux, il y a bien d'autres moyens de rayonner autour de soi; tu me permettras de t'en signaler quelques-uns; l'étude sérieuse, la parti-

cipation active dans les manifestations universitaires. Ce serait et pour toi et pour tes confrères beaucoup plus profitable que de te forcer les méninges à pondre d'aussi plates niaiseries.

La raison que tu donnes pour conserver l'anonymat est fausse. Ce n'est pas pour toi une question de vie ou de mort. (Ne t'en fais pas; tu n'as pas atteint ton but); les jeunes filles et toutes les jeunes filles de l'Université sont assez intelligentes pour ne voir en toi qu'un de ces forts qui ne s'est pas encore débarrassé de l'esprit de collège. La véritable raison (et avoue-le à toi-même, mon ami), c'est que tu n'as pas voulu qu'en le voyant ou te nommant, on dise:

Ah! c'est lui l'Antiphame déséquilibré!  
Paul A. CREPEAU, e.e.d.

## HOCKEY

**BILLETTS DE SAISON**

1 — Samedi 26 novembre	Toronto
2 — Samedi 3 décembre	McGill
3 — Samedi 14 janvier	Queen's
4 — Samedi 28 janvier	Toronto
5 — Samedi 4 février	McGill
6 — Samedi 11 mars	Queen's

**PRIX DES BILLETS**

	par joute	saison (public) réduction: 10%	saison (étudiants) réduction: 20%
Loges —	\$1.25	\$6.75	\$6.00
Amphithéâtre (sections centrales) ..	\$1.00	\$5.40	\$4.80
Amphithéâtre (autres sections)....	\$0.75	\$4.05	\$3.60

EN VENTE A L'AGEUM, D'223

**CONVERSATION ANGLAISE**

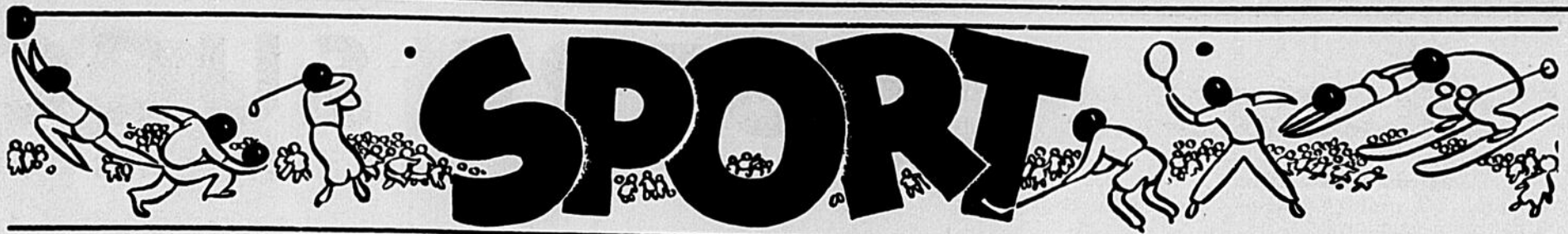
Cours particuliers et cercles d'étude. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario.

Mlle M. A. LEMAIRE  
MA. 1886

**Rouquier FRÈRES**

SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES  
350, rue LeMOYNE, MONTRÉAL

**L'ÉTUDIANT AMÈNE**  
SES PETITES AMIES CHEZ  
**GERACIMO**  
412 est, rue Ste-Catherine



## SPORT INTRA-UNIVERSITAIRE

"Mens sana in corpore sano."  
Nous basant sur la maxime de Juvénal, il n'existe pas d'hésitation possible dans la véracité de cet avancé parvenu au terme proverbial.

D'autres parts, il ne faudrait pas fausser la compréhension de ce principe baigné dans l'ordre des choses sensées, et le porter au niveau des eaux stagnantes de l'exagération.

La MODÉRATION, mère de la sagesse, intervient pour tempérer de sa paisibilité innée l'action utilitaire déclanchée par une âme saine dans un corps sain. Ceci démontre l'importance primordiale du sport, source de vie physique bien calibrée, conduisant au sommet des grandes activités morales et intellectuelles.

Génétiqument parlant, et, en se basant sur la philosophie, voici ce qui peut se produire: "On ne donne pas ce qu'on n'a pas."

Il est encore de meilleur augure de posséder de façon héréditaire toutes les qualités fondamentales nécessaires à l'édification d'un organisme sain. Cependant, comme les agents pathologiques parodent en multitude menaçante à la destruction de tout organisme doué de rouages purs, nous avons à lutter parfois de façon, je dirais chevaleresque, pour la conservation intacte de ce que la nature a déposé en nous sans tares.

Le sport, bien dirigé, trempé au feu de la modération, s'avance, et nous demande d'en reconnaître l'usage. Nous n'aurions aucune raison de nous refuser ses services pour le reléguer au dernier plan. Le sport chasse presque infailliblement tous les agents pathologiques capables de troubler l'exactitude de l'esprit. N'avons-nous pas constaté nous-même à plusieurs reprises la disparition de maux de tête, de mauvaise humeur, à la suite d'un exercice

sportif bien dirigé? Les succès scolaires souvent dus à une étude attentive, animée d'un travail intense, en coopération de distractions bien ordonnées. L'étude intense sans délasserment physique tue l'esprit, atrophie le corps, provoque la dégénérescence.

Le "Sport intra-universitaire" a déjà fait ses preuves depuis nombre d'années. Notre "Faculté" est heureuse de mettre à l'épreuve ses aptitudes sportives et mettre l'épaule à la roue pour marcher de l'avant dans cette voie intéressante et salutaire. Une partie de "Balle-Molle" au cours du mois d'octobre nous a démontré de façon évidente les avantages des contacts sportifs. Nous sommes en faveur de rencontres multipliées dans tous les domaines où il pourrait y avoir rivalité digne de considération, je veux dire, là où il peut avoir lieu de se mesurer.

Avantages physiques d'abord pour arriver ensuite au domaine intellectuel et même moral. Il ne s'agit pas ici de faire une critique de l'un ou l'autre des combattants, mais bien plutôt, juger de l'opportunité que nous voyons à ce genre de distraction dans lequel l'énergie, l'adresse physique entrent en jeu, voire même l'activité psychologique envisagée sur le plan agréable. Avantages aussi s'extériorisant

dans la camaraderie, la collaboration et même la fraternité inter-universitaire; le tout couronné par un esprit sportif collectif. Cette collaboration, cette fraternité dans le sport, nous en avons besoin à titre de corollaire dans cette synthèse intellectuelle dont nous formons les piliers indestructibles.

Ayons l'esprit sportif, camarades de l'Agronomie, comme le réalisent nos amis de l'AGEUM. Nous aurons comme résultante, l'union au bénéfice de la masse étudiante dont les ramifications s'étendront plus tard à tous les membres essentiels de la société. Cet esprit sportif ne se réalise cependant pas sans être animé d'une part de sacrifice bien éprouvé. Il faut s'oublier soi-même pour mieux se connaître, si l'on veut faire triompher cette pléiade d'étoiles scintillantes, symbole de la bonne humeur, de l'entente.

En collectivité, nous avons banni cet égoïsme destructeur de tout élan sportif bienfaisant, pour faire place honorable au sport inter-universitaire. Ce dernier flambeau devient le pourvoyeur inépuisable d'oxygène pur, le point d'appui ineffaçable doué de force invincible et l'emblème ultime d'une jeunesse vivante et vigoureuse.

Rodolphe CLOUTIER  
agronomie

### CORRECTION

Aux jeunes filles...  
Ballon au panier à Poly, le vendredi à 7.30 hres.  
Bain à la Légion, 1191 rue de la Montagne, le mardi, à 6.30 hres.

\*\*\*

### TENNIS SUR TABLE

L'U. de M. qui brillait déjà dans plusieurs sports, a maintenant son équipe de tennis sur table dans la ligue Intermédiaire de Montréal.

Notre équipe, après un début plutôt lent dans le circuit, fait maintenant belle figure et est actuellement en 5ième position sur un total de dix équipes.

Voici les joueurs qui en font partie:

Yvon Perron — Sc.  
Luc Chicoine — M.  
René Gingras — Po.  
Jean Dubuc — Sc.

Tous les Carabins et Carabines sont invités à venir encourager nos joueurs. Les parties locales se jouent à l'Université en la salle F4.  
La prochaine rencontre aura lieu lundi, le 21 novembre, au collège Ste-Marie, à 8 heures p.m.

BERNARD GINGRAS, gérant.

### Invitation spéciale aux professeurs

L'Association athlétique de l'Université de Montréal a constaté que l'an passé un grand nombre de professeurs assistaient aux joutes de hockey des "Carabins" à l'auditorium de Verdun. Afin de grouper ces professeurs, l'A.A.U.M. a décidé de réserver une section centrale pour les joutes de cette année. Les professeurs intéressés peuvent

communiquer avec M. Gustave Prévost, directeur de l'office de Biologie ou directement à l'A.G.E.U.M. — D'223.

Un nombre imposant de professeurs ainsi groupés stimulera l'esprit et l'enthousiasme universitaire, si nécessaire à l'occasion de ces rencontres interuniversitaires.

## On se Repose Mieux en Prenant un Coca-Cola



Coca-Cola  
"Coke"

5¢

Demandez-le d'une façon  
ou de l'autre—les deux marques  
déposées veulent dire la même chose.

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

COCA-COLA LTÉE — Montréal

## AUX SKIEURS LA RÉUNION DE LUNDI LE SEPT

En D'515, les fervents du ski ont assisté à la première assemblée du club "BLEU ET OR". Soit dit en passant que tous les étudiants, membres de l'AGEUM sont membres du club de ski "BLEU ET OR" s'ils font du ski.

André Mercier, président de l'A.A.U.M., nous dit quelques mots au sujet du monte-pente universitaire. Louise Gauvin parla du chalet des jeunes filles à Saint-Sauveur et de l'équipe féminine de ski inter-universitaire, Claude Labrecque du chalet des étudiants à St-Sauveur et enfin Chris Gribbin, instructeur, exposa ses projets pour l'équipe de ski.

Ces brèves "improvisations" furent suivies de quelques films de ski en couleur.

Cette réunion avait un cachet d'intimité et de jovialité qu'on espère faire revivre à nouveau dans d'autres réunions du même genre où nous aurons CERTAINEMENT de très bons films de ski à présenter. Les amateurs sont priés de surveiller les annonces du Q.I. à ce sujet.

### La compétition

Nous voulons qu'il soit connu de tous que l'on peut faire du ski de compétition à l'U. de M. sans être un skieur de première classe. Certains bons skieurs n'ont jamais ou très peu fait de compétition dans leur carrière sportive.

Il y a pour eux des concours de la zone laurentienne pour toutes les classes de skieurs. Il suffit pour y participer d'être membre de la zone, soit d'être inscrit et d'avoir payé \$1.00. Cette somme de \$1.00 sera payée par l'A.A.U.M. si on participe à plus d'une épreuve de la zone. L'inscription se fait par l'entremise d'André Mercier à D'223. De plus, l'Université paiera les dépenses essentielles pour ces concours, si le concurrent a fait son entraînement avec l'équipe inter-universitaire.

Cet entraînement qui est déjà commencé consiste à faire de la culture physique les mardi et jeudi soir au Collège Brébeuf, (salle des grands). On a le choix entre deux séances, la première de 5 à 6 heures P.M., la deuxième de 6 à 7 heures P.M.

Lorsqu'il y aura de la neige, l'entraînement se fera sur skis au monte-pente les mardi et jeudi de 8 à 10 heures P.M.

Pour les moins expérimentés et les jeunes filles, il y aura des cours le mercredi soir de 8 à 10 heures; toujours sous la direction de Chris Gribbin, instructeur de l'équipe.

On retrouve des figures familières dans l'équipe cette année. Les Sénécal, Gérin-Lajoie, Labrecque, Michaud, etc., tous des experts en slalom et descente. Il y a toutefois une grande lacune à combler: la course de fond et le saut. On a donc l'intention de remédier à cette déficience par un entraînement intensif de coureurs et de sauteurs

On demande à tous ceux qui veulent participer à l'entraînement de l'équipe et faire de la compétition de donner leur nom à André Mercier, président de l'Association Athlétique ou à Bernard Clermont (faculté de droit), gérant de l'équipe.

Ils sont invités à se rendre au Collège Brébeuf les mardi et jeudi à 5 ou 6 heures P.M. pour la culture physique et à suivre les annonces du Q.I. pour la prochaine réunion avec cinéma.

B.C.



"Hercule Laforce a knock-outé son adversaire... Dites-nous, Hercule, aviez-vous quelque inquiétude?"

"Des flottes, mon vieux! Des pellicules et les cheveux toujours ébouriffés m'empoisonnaient... mais le Tonique 'Vaseline' pour les cheveux les a mis hors de combat..."

Vaseline TONIQUE pour les CHEVEUX  
MARQUE DÉPOSÉE

"VASELINE" EST LA MARQUE DÉPOSÉE DE THE CHESEBROUGH MFG. CO. CONS'D



Vendredi, 18 novembre

A 6.00 hres p.m. cafétéria des prof: Club de Conversation Espagnole  
A 8.30 hres p.m. V.L.M. prix étudiant

Samedi, 19 novembre

A 8.00 hres p.m. auditorium: cinéma universitaire  
A 8.30 hres p.m. V.L.M. dernière représentation (prix étudiant)

Dimanche, 20 novembre

10.30 et 11.30 hres a.m. messes carabines

Mardi, 22 novembre

A 1.00 hre p.m. en B'425: cours sur l'art de M. Randall  
A 6.00 hres p.m. cafétéria des prof: souper Laënnec

Mercredi, 23 novembre

A 6.00 hres p.m. cafétéria des prof: Equipe de Recherches Sociales  
A 8.00 hres p.m. Ciné-club en H'404

Jeudi, 24 novembre

A 5.00 hres p.m. Conférence du prof. Henri Simonnet sous les auspices de l'Ecole d'Hygiène: "La nutrition et la carie dentaire".  
A 8.30 hres p.m. à l'Auditorium: CONCERT BACCALONI

Samedi, 26 novembre

De 9.00 hres a.m. à 5.00 hres p.m. en E'416: Journées d'Etudes organisées par la Société Canadienne d'Histoire Naturelle.

LE SOIR A VERDUN: HOCKEY — CARABINS vs TORONTO

De mercredi à samedi incl.: de 9.00 à 5.00 hres, en H'404 et au Salon du Recteur: Réunion de la Commission d'Enquête sur l'Avancement des Arts, des Lettres et des Sciences au Canada. Entrée par la porte principale.



### DANSE DE DIÉTÉTIQUE

Samedi soir, 12 novembre, le Cercle Universitaire accueillait un groupe imposant de diététiciennes et d'amis, le tout formant une assemblée joyeuse, pleine d'entrain, carabine 100%. Ce succès, on le doit à la collaboration de chacune et au dévouement de celles qui se sont chargées de l'organisation. A celles-ci spécialement, nous disons merci.

Les Cercles de Musique, organisés conjointement par la Diététique et Poly, ont repris leur activité cette année avec plus d'entrain que jamais. Sous la conduite de nos ingénieurs, on se bâtit des heures de plaisir et de franche gaieté.

Au risque d'éteindre la promesse d'un talent, les Diététiciennes croient de leur devoir d'avertir monsieur Antiphame qu'il n'a pas encore la main assez sûre pour lancer des bombes dans le Quartier latin. Il a tout simplement visé dans le beurre...

### ÉQUIPE

#### RECHERCHES RELIGIEUSES

Ouverte à tous les carabins  
tous les mercredis de 1 h à 2  
en B'4.

Le PERE

Armand VIENNEAU,  
secrétaire-archiviste.

## Discothèque

Semaine du 21 novembre

Lundi, 21 nov.: 4e Symphonie — Brahms  
Mardi, 22 nov.: Mariage d'Aurore, ballet — Tchaïkowsky  
Mercredi, 23 nov.: Concerto no 2 — Rachmaninoff  
Jeudi, 24 nov.: Ouverture: "La Chauve-Souris" — Strauss  
Petrouchka — Stravinsky  
Vendredi, 25 nov.: 9e Symphonie — Beethoven

Dernière représentation !

Samedi soir à 8 h. 45

THEATRE DES COMPAGNONS

AM. 7739

## L'OPÉRA MINUTE

dans

Bastien et Bastienne de Mozart

Le Combat de Monteverdi et

Le Secret de Suzanne de Wolf-Ferrari

Billets 1.00 - 1.50

Prix spécial aux étudiants

# AUTRE SUCCÈS

TROIS VICTOIRES EN TROIS ANS



LA BELLE DENYSE...

Dimanche dernier, au Sun Life Auditorium, avait lieu le troisième tournoi oratoire du Montreal Debating League qui cherche à promouvoir l'unité canadienne en répandant l'idée du bilinguisme pratique. C'est ainsi que les orateurs de verbe français devaient employer la langue de Shakespeare tandis que les concurrents anglophones devaient parler celle de Racine et Corneille.

Devant un jury bilingue de six personnes, dix-sept concurrents ont fait valoir leurs talents oratoires. L'Université de Montréal présentait trois candidats qui TOUS TROIS nous firent honneur: Denyse Coderre, de diététique, s'est vue décerner la médaille d'argent. Bernard Gardner, e.e.d., et Raymond Marcel, HEC, s'assuraient tous deux la médaille de bronze.

Notre mandataire, Denyse Coderre, représenta l'Université de Montréal à la joute oratoire inter-universitaire qui se tint au Mexique, l'été dernier. Là aussi, elle nous valut des honneurs signalés. Auparavant, elle avait triomphé dans un concours inter-facultés.

C'est la troisième année que l'Université de Montréal se distingue au Montreal Debating League. L'an dernier, Jacques Coderre, e.e.d., remportait la médaille d'or. L'année précédente, Paul Crépeau, e.e.d., conquerrait la même distinction.

L'Université de Montréal tient la vedette grâce à de tels membres; soyons-en fiers!

### DROIT

#### EXAMENS

Dans toutes les classes de notre faculté on parle d'examens... Dura lex sed lex!

#### MANDAT

Notre confrère de deuxième, Bernard Gardner, a remporté la médaille de bronze du Montreal Debating League... Bravo, Bernard!

#### BAL DU DROIT

Paul Trudeau présidera le comité d'organisation de notre bal. Le comité groupera à ses côtés MM. Marc Brière, Jean Bruneau, Noël Lavoie, Gaëtan Legault, Claude Guérin et un représentant de troisième qui n'est pas encore choisi.

#### PARTIE D'HUITRES

Les maux de tête et la langueur ressentis vendredi matin, le 11 novembre, ont prouvé que tout se paie... bière, huitres, boustifailles... ah quel cafard au réveil!

#### LE PROCES LAMONTAGNE... (PAINCHAUD) vs AGEUM

Malgré l'opposition des avocats des défenseurs, Mes Beets et Boulanger, représentants de Louis Lamontagne alias Painchaud, pourront recommencer au complet toutes leurs procédures. Le très honorable juge Genest n'eut pas la tâche facile; de part et d'autre, on a erré à qui mieux mieux.

#### DANSE DE DIETETIQUE

Samedi dernier, une forte délégation mâle du Droit allait au Cercle Universitaire évoluer dans le parterre "Diététique", en contempler la beauté des fleurs et en humer le parfum... hum! hum! Heureusement qu'on nous a dispensé des légumes traditionnels qui figurent au blason de cette faculté!

### PHILOSOPHIE

#### Néo "isme" en Philofolie

Il suffisait que le directeur du Q.I. écrive: "L'humanité n'a pas besoin de nouveaux ismes" pour que les philosophes en découvrent un nouveau. Car l'esprit de contradiction est essentiellement l'esprit de la faculté de philosophie.

La maïeutique (méthode d'accouchement socratique) semblait pouvoir suffire mais on dut recourir aux forces de la dialectique marxiste. Et naquit, en ce jour, le néo isme qui révolutionnera la révolution. L'ardeur avec laquelle il adhère à la paroi du cerveau qui l'enfante le fit surnommer provisoirement "Néo-sang-sue-cisme."

On ignore encore son caractère, ses principes, ses conséquences et sa forme générale; mais un groupe réactionnaire a déjà échaffaudé un système contradictoire: le sans-sucisme. qui, assure-t-on, comporte toutes les objections nécessaires pour démolir le futur système. Mais celui-ci grandit actuellement en violence et en suction dans le sein de notre enceinte.

### SCIENCES SOCIALES

Un fait social important sera certes la danse des Sciences Sociales qui aura lieu samedi le 26 novembre, à 9:30 heures (pardon...) au Cercle Universitaire. Et ce fait sera social parce que général (comme le veut le Père Lapsse); en effet, on s'attend à une jeunesse nombreuse et choisie. Informez-vous à VI. 3701.

### EN GÉOGRAPHIE

Sous un climat des plus hygiéniques, la Mer Noire s'étend mollement dans un lit de calcaire tout en épousant le continent.

Ses couches nombreuses indiquent des périodes difficiles et accusent son âge avancé.

Elle transporte ses dépôts chez la Mer Marmara vers laquelle elle tourne son ouverture béante.

### SERVICE DE PLACEMENT

Nous sommes en mesure de répondre à toute demande d'emploi comme gardien ou gardienne d'enfants. Présentez-vous le plus tôt possible au bureau.

### AVIS AUX PARENTS

Nous sommes heureux de répondre aux demandes des parents qui désirent faire garder leurs enfants le jour ou le soir. Les gardiens et gardiennes possèdent les qualifications requises, à savoir: certificat médical, expérience, etc.

Ceux et celles qui vous seront envoyés nous auront fourni au préalable des références sérieuses.

Tout en bénéficiant des services des étudiants et étudiantes, vous leur rendez service.

Le bureau de Placement, D'227

## CHRONIQUE H.E.C.

En marge du "couver"

Après avoir pondu une initiation, H.E.C. a enfin pondu un chroniqueur; chose plus sérieuse celui-ci a pondu un article.

"Refus Global" n'est pas encore descendu jusqu'au bord de l'ancien étang qu'est le parc Viger. Les H.E.C. n'ont pas appris à se parer d'un style polychrome, aux teintes éthérées et brumeuses; leur encéphale étant encore divisé en cerveau, cervelet, bulbe, etc. Les phrases périphrasiques au fiel saupoudré d'élaboré ne peuvent figurer dans leurs écrits sous peine de "précipiter".

Ce style se rapproche plutôt de la tension superficielle des arides volatils quant au vernis, et de la mélasse quant à... ce que vous savez. Il a tous les caractères d'une surproduction à surtension et malgré un surchauffement des méninges en cocologie rarifiée.

N.B. Extrait non textuel d'un cours d'Economie politique.

En marge de l'année 2021

Un important calcul statistique révèle qu'en l'année 2021, le local des Hautes Etudes serait définitivement abandonné aux habitués du parc Viger, pour y établir leurs quartiers d'hiver. La raison en est, qu'au rythme où elle croît actuellement, la proportion des anciens H.E.C. parmi les "robineux", sera de 69% en 2021.

Toujours d'après ces statistique: l'Ecole Polytechnique sera, à ce moment, une annexe du Sphinx.

N.B. En dernière heure, on nous apprend qu'une erreur de 0.00001 dans le huitième estimé de la treizième colonne, rend ces calculs inexacts, sauf pour le cas polytechnique.

En marge de la marge

On annonce qu'un nouveau dictionnaire sur la terminologie commerciale sera publié sous peu par le professeur Jerry Shaw. Les gens qui aiment à dormir le matin, pourront ainsi se priver de certains cours.

Au cours de Maths. — La somme de... par... au carré... ensuite... ensuite... enfin..."

Deux élèves: — "ZZZ..."

En apprenant que les élèves avaient couronné tous les traités d'Economie politique de la bibliothèque, le professeur d'Economie a pris un repos politique.

Pour ceux qui n'ont pas l'avantage de suivre des cours d'anglais, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales ne se traduit pas par High School mais par School of Higher Commercial Studies. (Reproduit de la plaque de cuivre à l'entrée de l'Ecole).

Annnonce déclassée

BEAUSÉJOUR & BEAUSÉJOUR  
BALLOONS REGISTERED  
Service de soufflage et de crevage  
Autres articles en caoutchouc  
Vente et Réparation  
Succursale: Café de la paix

Félicitations à Gilbert Rochon, champion inter-facultés du tennis, et aussi des Hautes Etudes, dit-on!

Le CHRONIQUEUR

## LE QUARTIER LATIN

journal bi-hebdomadaire de  
l'Association générale des Étudiants  
de l'Université de Montréal

Membre de la C.U.P.

Abonnement pour l'année universitaire  
40 numéros — \$3.00

2900, boulevard du Mont-Royal  
Montréal

Local D'219a — AT. 9616

Imprimé par

LA PATRIE

180 est, rue Ste-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi de la deuxième classe,  
Ministère des Postes, Ottawa